Titre : **454ème REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE** **HISTORIQUE** **juillet 1918 à mai 1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **NUMERISE PAR Jocelyne DUFOUR, 2009**
Référence : **IMPRIMERIE CH. LEGRAND & M. GRAUGER, VALENCE.**	Transcripteur : **Jocelyne DUFOUR** Date : **Février 2009**

Ancestramil

454ème REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE
HISTORIQUE
Juillet 1918 à mai 1919

****

FORMATION

En exécution de l'Ordre N° 13.470 du G.Q.G., le 454e Régiment d'Artillerie Lourde est constitué en date du 16 juillet 1918, sous les ordres du Chef d'Escadrons HAUSER.
Il est formé des éléments suivants :
L'Etat Major du 336e Régiment d'Artillerie Lourde qui devient Etat-major du 454e Régiment d'Artillerie Lourde, Chef d'Escadrons **HAUSER**.
Le 2e Groupe du 118e Régiment d'Artillerie Lourde qui devient 1er groupe du 454e régiment d'Artillerie Lourde, Chef d'Escadrons **WAUQUIER.**
Le 2e Groupe du 133e Régiment d'Artillerie Lourde qui devient 2e Groupe du 454e Régiment d'Artillerie Lourde, Chef d'Escadrons **JOCTEUR MONROZIER.**
Le 2e Groupe du 102e Régiment d'Artillerie Lourde qui devient 3e Groupe du 454e Régiment d'Artillerie
Lourde, Chef d'Escadrons **PUPIL.**
La 2e Section de Munitions d'Artillerie du 102e Régiment d'Artillerie Lourde qui devient 46e Section de Munitions d'Artillerie, Sous-lieutenant **PELLETIER.**

****

HISTORIQUE DES FAITS
Du 16 juillet au 9 août 1918

Le 16 juillet, le 1er Groupe se trouve en position dans le parc d'Offemont (Forêt de Laigues) où, au cours d'un ravitaillement, le Lieutenant **GARNIER**, commandant la 1re C.L. reçoit une blessure mortelle.
Le 2e Groupe est dans les Vosges, à la disposition de la 5e Division des Etats-Unis.

ENTRE AISNE ET MARNE

Le 3e Groupe fait partie d'un groupement commandé par le Chef d'Escadron HAUSER, en position dans la forêt de Villers-Cotteret.
Le 18 juillet, le Groupement **HAUSER** prend part à l'attaque générale qui se déclenche entre l'Aisne et la Marne.
A la suite des replis de l'ennemi, le 3e Groupe chargé de missions de harcèlement, d'interdiction et de contrebatterie, occupe successivement des positions dans la région de Vauty (18 juillet), ferme de Liouval (20 juillet), ferme de la Loge (21 juillet), Billy-sur-Ourcq (22 juillet) où les canonniers **DUTARTRE et ALLANCE** sont blessés, bois de Billy (26 juillet), Oulchy-la-Ville (29 juillet), Givray (2 août), Arcy-Sainte-Restitue (3 août, Les Loges (4 août).

Le 9 août, l'Etat-Major du Régiment et le 3e Groupe quittent leurs positions et vont se rassembler à Nanteuil- Notre-Dame.

A la suite des combats entre Aisne et Marne, le 3e Groupe reçoit la citation suivante à l'Ordre du 2e Corps d'Armée :

Ancestramil

« Le 2e Groupe du 102e Régiment d'Artillerie Lourde, sous le commandement du Chef d'Escadrons PUPIL *a lutté sans arrêt pendant 3 jours et 3 nuits occupant 3 positions de replis successives, sans aucun abri et grâce à l'énergie et a sa magnifique résistance, a contribué à arrêter l'effort de l'ennemi qui cherchait à déborder nos lignes* ».

Du 9 août au 1er septembre 1918.

Du 9 au 14 août 1918, l'Etat-Major du Régiment, le 3e Groupe et la 46e S.M.A. font mouvement pour rejoindre la zone de regroupement (Mormant) et y retrouvent le 2e Groupe cantonné à Courpaley.
Le 1er Groupe rejoint le Régiment le 17 août et cantonne à Bonfruit.

Le 28 août, après une période d'instruction, le Régiment embarque à la gare de Fontenay-Tresigny.
Il débarque le 29 à Vaucouleurs et va bivouaquer dans les bois de Vaucouleurs et Embaunies.

Du 1er au 15 septembre
AFFAIRE DE SAINT-MIHIEL

En prévision d'une attaque destinée à réduire la hernie de Saint-Mihiel, le Régiment est mis à la disposition du IVe C.A. des Etats-Unis.
Le Lieutenant-colonel **HAUSER** prend le commandement d'un groupement d'artillerie lourde dont font partie le 1er et 2e Groupe.
Le 3e Groupe est détaché à un groupement voisin.
Le 8 septembre, après des reconnaissances détaillées, les batteries prennent position dans la région bois Chanat, route Beaumont-Rambucourt-Banouville.
Elles auront à exécuter pendant l'opération des missions de contre-batterie, de harcèlement et d'interdiction.

Le 12 septembre, à 5 heures, le IVe C.A.U.S. en liaison avec l'armée française, attaque sur le front Etain- Pont-à-Mousson.
Dès 12 heures, les objectifs assignés pour le 1er jour sont largement dépassés et l'opération s'affirme comme un succès.

Le 13 septembre, après de grosses difficultés par suite de l'embouteillage des routes, les trois Groupes prennent position au N.E. d'Essey, réalisant aussi une avance de 12 kilomètres.

Le 14 septembre, le Lieutenant-colonel **HAUSER** reçoit l'ordre de regrouper le Régiment dans la région de Cornieville, ordre qui, en raison des difficultés de liaison, ne peut être exécuté que le lendemain.

Pendant ces quelques jours de combats, le Régiment avait perdu deux officiers : le Capitaine **LANNIER**, tué, et le Sous-lieutenant **LE BAIL**, blessé.

A la suite de l'affaire de Saint-Mihiel, le Lieutenant-colonel **HAUSER**, reçoit les lettres de félicitations suivantes :
Q.G. ARMEE EXPEDITIONNAIRE EN FRANCE
11 octobre 1918
Le Chef de l'Artillerie à Lieutenant-colonel **HAUSER**, Commandant le 454e R.A.L.

Ancestrami

OBJET : Services du Régiment
« C'est un plaisir pour moi de vous remercier pour vos services, ceux des officiers et des hommes de votre Régiment qui ont coopéré avec le 4e C.A. aux opérations de l'armée américaine, couronnées de succès contre le saillant de Saint-Mihiel.
« Il me sera toujours agréable de me souvenir de l'honneur qui m'est échu en commandant les Unités de l'artillerie de l'armée française et américaine dans l'une des plus grandes batailles de l'histoire américaine.
« Signé : **E. F. MC. GLACELIN J. R.,**
Major Général U. S. A.»

A.L. 4e C. A.
Ordre du Lieutenant-colonel, commandant l'Artillerie Lourde du 4e C.A.U.S.
« Le Lieutenant-colonel commandant l'Artillerie Lourde du 4e C.A.U.S. est heureux de transmettre au Lieutenant-colonel commandant le groupement de gauche, les félicitations du Général commandant l'Artillerie du IVe C.A.U.S. pour les excellents résultats obtenus au cours de la préparation de l'attaque du 12 septembre.
« Le Lieutenant-colonel commandant l'A.L. sait les difficultés de tout ordre qui ont du être surmontées et qui n'ont pu l'être que grâce à la bonne volonté et à l'énergie de tous ; le succès réalisé est la compensation de toutes ces fatigues et chacun, à tous les échelons, a le droit de se dire qu'il a contribué à ajouter une belle page à l'histoire de la France.
« Le 14 septembre 1918,
« Le Lieutenant-colonel **COPPENS**, *commandant l'Artillerie Lourde 4e C.A.U.S.*
« Signé **: COPPENS** »

15 septembre-4 novembre
ATTAQUE D'ARGONNE

Du 16 au 21 septembre, le Régiment fait mouvement pour se rendre dans la région S.O. de Verdun.
Pour échapper aux observations aériennes, tous les déplacements se font de nuit.
En vue d'une opération offensive, le Régiment est rattaché au 5e C.A. des Etats-Unis (1re armée américaine) et le Lieutenant-colonel **HAUSER** prend le commandement de l'Artillerie Lourde du 5e C.A.U.S.

Le 22 septembre, les Groupes vont occuper les positions reconnues au préalable.
Le 1er Groupe à la Fontaine-aux-Chênes, le 2e Groupe au bois de Lambechamp et le 3e Groupe au bois d'Avocourt.
Pendant toute la durée des opérations projetées, le Régiment aura à remplir des missions de contre-batterie, de harcèlement et d'interdiction.

Le 26 septembre, à 5 h 30, l'armée américaine, en liaison avec l'armée française à sa gauche, déclenche une attaque de la Meuse à Reims.
Notre infanterie, protégée par un barrage roulant auquel le Régiment participe, progresse normalement.

Le 27 septembre au matin, des reconnaissances partent à la recherche de positions avancées. Ainsi qu'en témoignent les faits suivants, leur travail est rendu très difficile par suite du manque de nettoyage des anciennes lignes ennemies.

Le Lieutenant **DESSIRIER** et le Sous-lieutenant **MAESTRACCI,** du 3e Groupe, étant en reconnaissance, découvrent une batterie de 105 qu'en raison de l'avance rapide de nos troupes, les Allemands n'avaient pu enlever.
Deux servants étaient encore dans la batterie.

Le Lieutenant **DESSIRIER** et le Sous-lieutenant **MAESTRACCI** se font remettre, sous la menace du révolver, tous les documents, puis aidés par des artilleurs et des fantassins américains retournent les pièces et les servent contre l'ennemi en retraite.

Dans la nuit du 27 au 28 septembre, le Régiment va occuper les positions suivantes :
- 1er Groupe S.O. du bois de Chehemin
- le 2e Groupe ravin de Cuisy
- le 3e Groupe N. du bois de Mautfaucon.

Le 2 octobre, le 1er Groupe se déplace pour occuper des positions dans la région d'Epinonville et Ivoiry.

Pendant cette première attaque le Régiment avait subi les pertes suivantes :
Deux tués : le **maître-pointeur TASTEY** et le **canonnier DELAGE.**
Sept blessés : **le maréchal des logis GLORIAN, le brigadier LANEVERE, les canonniers SCHMIDT, VIGNON, LEFEVRE, GRISE, LHOMME.**

Le 9 octobre, à 8 h. 30, une nouvelle attaque, à laquelle le Régiment apporte son appui, est déclenchée.
A la suite des bons résultats obtenus, les Groupes se portent en avant et occupent dans la nuit du 10 au 11 octobre, des positions :
- les 1er et 3e Groupes dans la région lisière N. du bois de Cierges, route Cierges-Nantillois
- le 2e Groupe à l'E. du bois de Beuge.

Durant cette attaque, le Régiment avait eu deux tués : le **maître-pointeur MIOLAND** et le **canonnier PRIVAT**, et quatre blessés : **l'adjudant CLARON, l'aspirant SIMON, les canonniers FREVILLE et RALAIMANGA.**

Le 14 octobre, à 6 h.30, nos troupes prononcent une nouvelle attaque arrêtée aux environs de Landres et Saint-Georges par de violents feux de mitrailleuses.
Cependant l'attaque reprend le lendemain et en raison de l'avance de nos lignes, le Régiment va occuper le 16 octobre des positions dans la région de Gesnes, ferme d'Arietal, Exermont, bois de Romagne.
Ces positions sont occupées jusqu'au 1er novembre ; le Capitaine **ANIEL** et le maître-pointeur **PEDRON** y sont blessés.

Le 1er novembre, à 5 h. 30, la 1er armée américaine, en liaison à gauche avec la 4e armée française, attaque sur tout le front.

Malgré une résistance opiniâtre, l'attaque se développe normalement et, dans la soirée, le Régiment va occuper les positions suivantes :
- 1er et 3e Groupes, région Saint-Georges et Landres
- 2e Groupe, région de la ferme de la Dhuys.

Le 2 novembre, dès la pointe du jour, l'attaque est reprise.

Ancestramil

Le 3, l'infanterie américaine ne rencontrant plus de résistance progresse sur la rive gauche de la Meuse, en direction de Sedan.

Le 4 novembre, le Régiment est relevé de sa mission auprès de Ve C.A.U.S. et l'ordre, lui est donné d'aller se regrouper au bois de Brocourt.

Le Lieutenant-colonel **HAUSER** reçoit la lettre de félicitations suivante :
France, 3 novembre 1918**.**
Général commandant le 5e C.A. à Brigadier Général **AULTMANN**, Chef de l'Artillerie du 5e C.A.
« Je désire vous exprimer, à vous, aux officiers et aux soldats de toute l'artillerie servant dans votre corps, ma profonde admiration pour la façon brillante dont l'artillerie de tous calibres a accompli la tâche difficile qui lui était assignée, spécialement pendant l'avance du 1er novembre. Bien que l'artillerie ait été constamment en action jour et nuit, soutenant la bataille depuis le commencement de la présente offensive, elle a accompli son devoir avec un sentiment de sacrifice et une efficacité superbe, au-dessus de tout éloge.
« Tandis que notre indomptable infanterie a avancé contre les positions préparées de l'ennemi, avec un courage qui excite notre plus grande admiration, il faut reconnaître que, sans la coopération puissante et habile de l'artillerie, il aurait été impossible d'obtenir les résultats qui ont été brillamment acquis.
« La formidable densité du feu, la préparation remarquable de tous les objectifs et la coordination parfaite qui a régné avec l'infanterie et les mitrailleuses, ont fait de l'action du 1er novembre un modèle de perfection qui restera comme un hommage à la capacité administrative des officiers qui ont conçu les plans et à la capacité technique, ainsi qu'au grand sentiment de devoir de ceux qui les ont exécutés.
« Je vous prie d'exprimer, aux officiers et soldats de toutes les unités d'artillerie, les sentiments ci-dessus et de les assurer de mes vœux les plus vifs pour la continuation de leurs succès dans les campagnes qui vont suivre.
« Signé **: C.P. SUMMERALL,**
« Major Général commandant. »

TRANSMISSION
Le Chef de l'Artillerie du 5e C.A. à Lieutenant-colonel **HAUSER**, commandant l'Artillerie du 5e C.A.
« En vous transmettant les félicitations du Commandant du C.A., je désire vous exprimer à vous, ainsi qu'aux officiers et hommes de troupe, ma profonde appréciation des services rendus par l'Artillerie Lourde du Corps d'Armée pendant les dernières opérations.
« La façon habile dont vous avez effectué vos travaux de contre-batterie, qui a permis à notre infanterie d'avancer sans subir le feu de l'artillerie ennemie, a été la caractéristique remarquable de la coordination parfaite à laquelle fait allusion le Commandant du C.A.
« Elle a largement contribué aux succès de nos troupes en brisant les défenses de l'ennemi.
« Signé : **AUTMANN,** Brigadier Général.»

Il convient de signaler que pendant le mois d'octobre une forte épidémie de grippe et de dysenterie, causée surtout par le mauvais temps et la manque total d'abris, a réduit considérablement l'effectif du Régiment *(une batterie a servi pendant huit jours ses pièces avec un personnel réduit à deux chefs de pièces et dix servants).*
Les chevaux ont été également décimés par le feu, le manque de nourriture et d'abris.
Cependant le dévouement et l'abnégation de tout le personnel ont permis aux batteries d'exécuter de nombreux déplacements, dans des conditions particulièrement difficiles, et de

maintenir, pendant toutes les opérations d'Argonne, la densité de feu considérable demandée par le Commandement.

Le 7 novembre, un détachement se rend en automobile dans la région de Nancy, une offensive étant prévue pour le 14 novembre et le Régiment devant y prendre part ; ce détachement est chargé de reconnaître et de préparer les positions de batteries.

Du 8 au 11 novembre, le Régiment fait mouvement et cantonne successivement à Genicourt, Chauvoncourt, Pont-sur-Meuse et Bruley.

Le 11 novembre, L'ORDRE DE SUSPENDRE LES HOSTILITÉS EST DONNÉ.

Le 15 novembre, le Régiment fait mouvement pour se rendre à Viterne.

Du 27 au 30 novembre, il est dirigé sur la région de Bains-les-Bains et cantonne successivement à Vezelise, Mirecourt, Lerrain et Geney.
Le 4 janvier, après une période d'instruction, le Régiment est dirigé sur la région de Belfort.
Le 3e Groupe, détaché provisoirement, se rend à Bussang et fait route séparément.

Le 7 janvier, après avoir cantonné au Val-d'Ajol, à la Neuville-les-Lure et à Champagney, le Régiment arrive à Saint-Germain (un kilomètre N.E. de Belfort).
Le 3e Groupe arrive à Bussang ; il ne rejoindra le Régiment que le 24 janvier.

Le Lieutenant-colonel **HAUSER** quitte le Régiment le 15 février. Il lui adresse les adieux suivants :
Ordre N° 94.
« Appelé par le Ministre de la Guerre à prendre une autre fonction, je quitte le 454e R.A.L. à la date du 15 février 1919.
« A vous tous, officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers qui avez été mes précieux collaborateurs dans la bataille, j'adresse mon adieu le plus affectueux.
« Toujours sur la brèche depuis la constitution du Régiment vous avez su, par vos qualités de bravoure, d'endurance et de dévouement, vous montrer partout supérieurs à l'ennemi ; vous avez forcé l'admiration des Américains avec lesquels nous avons terminé la campagne.
« Je n'oublierai jamais votre vaillance. Je joins dans l'adieu que je vous adresse, ma pensée émue aux camarades que nous avons laissés au Champ d'honneur, et qui sont tombés pour la gloire et la grandeur de la Patrie.
« Le Régiment tout entier conservera leur souvenir impérissable.
« Vous avez acquis avec vos plus beaux titres de gloire, et je suis certain que vous saurez, dans l'avenir, maintenir les plus belles traditions que vous avez écrites au Livre d'Or du Régiment pendant la Guerre.
« En campagne, le 15 février 1919.
« Signé : **HAUSER.** »

Le Chef d'Escadrons **JOCTEUR MONROZIER,** commandant le 2e Groupe, prend à cette date le commandement provisoire du Régiment.

Du 8 au 10 mars, le Régiment fait mouvement pour se rendre :
- l'Etat-major à Brunstatt (près de Mulhouse)
- le 1er Groupe aux environs de Mulhouse
- le 2e Groupe dans la région de Saint-Amarin

- le 3e Groupe dans la région de Dannemarie.

Le 23 mars, le Lieutenant-colonel **MAYOUX** prend le commandement du Régiment.

Du 29 avril au 7 mai, le Régiment embarque à Vauthiermont, à destination de Valence, où il débarque du 1er au 9 mai.
Il reçoit, à son arrivée, des ordres pour sa dissolution et la formation avec son personnel de nouvelles unités du 114e R.A.L.
Le 26 mai 1919.

Le Chef d'Escadrons **JOCTEUR MONROZIER**
Commandant provisoirement le 454e R.A.L.
MONROZIER
****

Ancestramil